

L'intérêt pour le français n'est pas mort

le Quotidien juanita, 6.9.2010

- Depuis la dernière rentrée scolaire, les gymnasiens zurichoïses peuvent enfin faire une maturité bilingue allemand/français.
- On croyait le canton de Zurich devenu hostile à la langue de Ramuz. Mais le cursus attire un nombre remarquable d'étudiants.
- Même ses responsables sont surpris.

Longtemps, les autorités ont justifié l'inexistence de la maturité bilingue allemand/français à Zurich par le manque d'intérêt des élèves et des parents. L'opiniâtreté des responsables francophiles des gymnases de Freudenberg et d'Oerlikon a finalement payé.

Après un premier refus en 2006, le gouvernement zurichoïse donnait en 2009 son feu vert au lancement de deux projets pilotes en ville de Zurich. Philipp Schaufelberger, responsable du projet à l'école de Freudenberg, explique qu'il en va de la cohésion nationale: «il serait dommage que les Suisses n'arrivent plus à se comprendre dans leurs langues maternelles respectives», déclare-t-il.

Dans ce gymnase, 22 élèves se sont inscrits pour le nouveau cursus bilingue, soit 20% des élèves de 3^e année. A Oerlikon, le chiffre est inférieur – 15 élèves se sont annoncés, soit environ 10% de l'effectif – mais la direction s'attend encore à quelques inscriptions venant du secondaire d'ici à début 2011.

Quête d'identité

Dans les deux écoles, on ne s'attendait pas à autant d'inscriptions. Durant le cursus, les élèves suivront des cours comme les mathématiques, la physique ou l'histoire en français. Ils passeront par ailleurs un semestre dans un gymnase romand.

Selon Philipp Schaufelberger, ces adolescents visent une qualification supplémentaire. Ils aiment les langues. Ou ils souhaitent s'ouvrir à la Suisse romande dans l'optique d'y faire des études. Très peu sont de langue maternelle française.

D'une manière générale, M. Schaufelberger observe que les gymnasiens s'intéressent à nouveau plus aux langues et à la culture helvétiques. «Face à



Dans les milieux gymnasiens, on observe que les étudiants s'intéressent à nouveau de plus en plus aux langues et à la culture helvétiques. ARCHIVES KEY

la mondialisation économique, ils cherchent à cultiver leurs racines pour avoir une identité propre».

Au total 85 des 177 gymnases reconnus en Suisse proposent au moins un cursus immersif. Outre-Sarine, la priorité est donnée la plupart du temps à l'anglais. Le nombre d'écoles où il est possible d'obtenir la maturité bilingue allemand/français a toutefois légèrement augmenté ces dernières années. Ainsi, en plus des deux gymnases zurichoïses, les collèges de Münchenstein (BL) et de Kirchenfeld à Berne ont mis en place de tels cursus récemment.

Absence frappante à Bâle

Les expériences faites depuis près de dix ans par les gymnases de Liestal (BL), Wohlen (AG), Lucerne et Thoune-Schadau (BE) sont en effet positives. A Liestal par exemple, en moyenne deux classes par volée suivent le cursus allemand/français, soit environ 48 élèves.

La filière souffre toutefois de la concurrence de la maturité allemand/anglais dans les gymnases qui proposent les deux. A Wohlen, jusqu'à l'introduction de cette dernière il y a deux ans, la moitié des élèves suivaient le cursus allemand/français, aujourd'hui, seulement une classe et demi.

Malgré son succès, deux grands centres alémaniques ne proposent toujours pas de maturité allemand/français. Il s'agit de Bâle-Ville et de Saint-Gall. A Bâle, un canton où le français est déjà enseigné dès

la 3^e primaire, cette absence est particulièrement frappante. Hans-Georg Signer du Dé-

partement de l'instruction publique, explique que les gymnasiens ne montrent pas un

intérêt particulier pour le français. «Ils préfèrent miser sur l'anglais qui est désormais

l'unique langue parlée chez Novartis et Roche», regrette M. Signer.

Le rêve de Saint-Gall

En ville de Saint-Gall, le gymnase am Burggraben a proposé pour la première fois l'année dernière un échange d'une année avec le gymnase de Sion. Douze Saint-Gallois y ont participé, raconte Christoph Mattle, le directeur cantonal du secondaire postobligatoire. L'échange, qui a été reconduit cette année, pourrait être bientôt intégré à une maturité bilingue allemand/français. A terme, M. Mattle rêve même que tous les gymnasiens du canton passent une année en Suisse romande. «Aucun autre pays n'offre la possibilité d'apprendre une autre langue par immersion tout en restant dans le même système scolaire. Nous devrions saisir cette chance», conclut le haut-fonctionnaire.

JEAN-MARC HEUBERGER/ATS

Publicité

Les employeurs sont ravis. La prévention et la réinsertion portent leurs fruits: les primes Suva baisseront de 3% en moyenne en 2011.



Ruf Lanz